

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL
publié par les Usines L. MARBOT et Co, S.A., Neuvic-sur-Isle (Dordogne)

« La plus grande
dépense qu'on puisse
faire est celle de
son temps. »

VOLTAIRE.

Les Manifestations de Fin d'Année ont revêtu une ampleur particulière

« C'est dans la situation économique actuelle qu'apparaît dans toute son ampleur le véritable défi, ce grand pari sur l'avenir que fut le nôtre lorsque nous avons conçu et réalisé notre nouvelle usine de Théorot », dit en substance M. LEVASSEUR

La simultanéité de nos congés d'hiver et des Fêtes traditionnelles de Noël et du Nouvel An confère à la manifestation du départ un caractère toujours bien sympathique. Vers 17 heures, en ce 21 décembre 1967, une joyeuse animation régnait dans les allées et services. Ce grand branle-bas, c'était la récompense d'une année de travail et d'effort, c'était aussi la perspective d'un repos bien mérité qui permettait de récupérer, d'affronter les fêtes et leur cortège d'exercices, la Nouvelle Année 1968 et sa réalité quotidienne.

Cette réalité que l'on traduit toujours en cette époque de l'année par des perspectives pour l'avenir.

S'adressant à l'ensemble du personnel, M. LEVASSEUR devait déclarer : « C'est dans la situation économique actuelle qu'apparaît dans toute son ampleur le véritable défi, ce grand pari sur l'avenir que fut le nôtre lorsque nous avons conçu et réalisé notre nouvelle usine de Théorot. »

Après avoir, M. LEVASSEUR, faisant le bilan de l'année écoulée devant nous : « En juillet dernier, au moment de notre départ en congés, nous vous disions alors la précarité des affaires dans notre Industrie qui, gravement touchée, traversait une crise de plus en plus aiguë. Devant une telle situation qui tendait à se détériorer davantage de jour en jour, nous vous disions combien nous devrions faire preuve d'innovation et de ténacité dans nos efforts afin de conjurer les néfastes effets de cette crise qui, hélas, n'était pas, et n'est pas encore parvenue à son terme.

Quel a été le résultat de nos efforts ? Malgré les aléas rencontrés, les réductions momentanées d'horaires, il peut être considéré comme positif bien que nous ne puissions pour autant nous déclarer pleinement satisfaits. Ces efforts auraient dû normalement aboutir au plein emploi de tous, avec un travail régulier. »

Parlant ensuite du contexte économique, sur le

plan général, M. LEVASSEUR poursuivit : « La situation économique, si le plan général, chacun le sait, demeure précaire, et dans notre profession, elle tend encore à s'aggraver davantage. »

« La constitution d'« grands ensembles » économiques, amorcée ces dernières années, va entrer au cours de l'an prochain dans une phase active et irréversible. »

« Des regroupements, des reconversions d'entreprises, devenus inévitables vont s'effectuer dans chaque

« Ce sont là, il est vrai, de dures conditions à remplir, mais ce sont celles qui nous permettront de surmonter, espérons-le avec succès, les difficultés plus en plus graves auxquelles il nous faudra constamment faire face dans l'avenir. »

« De telles conditions, mes Chers Amis, ne doivent pas nous effrayer si, comme nous l'avons fait jusqu'à présent, nous restons tous ensemble animés par une tenace volonté d'entreprise, et dans un

esprit d'équipe toujours plus élevé. »

« Je formule donc le souhait que nous sachions rester vigilants, animés d'un esprit de plus grande efficacité, qualifiés sans lesquelles, je le disais tout à l'heure, tout progrès dans l'avenir demeurerait impossible. »

« Il me reste, Chers Amis, à vous dire à toutes et à tous, joyeux Noël, et à vous offrir pour vous et vos familles, mes vœux de bonheur et de santé. »

« Bonne et heureuse année 1968. »



profession et ceci afin de leur permettre de lutter avec le maximum d'efficacité dans la compétition nationale et internationale.

« Il n'est de secret pour personne que dans notre profession comme dans beaucoup d'autres, le nombre d'entreprises va constamment se réduire. Seules, les plus vigilantes, les mieux armées pour affronter la lutte économique sans merci qui découlera de ces reconversions et concentrations, conserveront toutes leurs chances de survie. »

« Aussi, combien devons-nous rester fermes dans la recherche constante de nouveaux produits mieux adaptés au marché, d'une productivité toujours plus élevée, d'une qualité en constante amélioration, en fin d'une agressivité dans la vente. »

Une intervention remarquée de M. Lespinasse à l'intention des Jeunes

Après avoir remercié cordialement les responsables de la société, au nom de ses camarades retraités et en son nom propre de les avoir conviés à cette belle manifestation traditionnelle, M. A. LESPINASSE, soulignant sa joie de se retrouver dans cette chaude ambiance, toute de fraternité et d'amitié, devait plus particulièrement s'adresser aux jeunes.

« Nous avons été jeunes comme vous, inquiétants aussi de notre avenir, croyant en une jeunesse éternelle. Hélas ! Le temps passe vite malgré le savoir qui s'enfuit et pour la plupart nous n'avons pas su profiter des jours, des mois et des années qui nous paraissent autrefois interminables. Vous le savez dans un prochain bulletin un article dans lequel je vous invite à méditer sur ce que fut l'intensité de vos années au début de ce siècle jusqu'à 1918 et à comparer, au "tout objectif" cette époque lointaine à celle de nos jours. Loin de moi la pensée d'assembler cette soirée qui se veut joyeuse sur ce que fut le bonheur et de réactualiser des projets qui lui sont chers. »

« Passez donc de très bonnes vacances pour reprendre le collier bien armé à tout le personnel, nous présentons nos vœux bien sincères de bon vent et de réalisation des projets qui lui sont chers. »

De gauche à droite :
Mme Fare, MM. Dupeyrat et Valade,
nos trois cinquantaines



...M. Dupeyrat de celles de Mme Falat

227 ANNÉES DE SERVICES au sein de notre Société

Mme Elia MARTIN, Mme Victorine PETIT, Mme Emille RIVAL, M. Gabriel MAZEAU, M. Armand EGLANCHER, M. Gabriel BORNE nous ont quittés en 1967. La roue tourne, n'est-ce pas ?

« Nous comptons, de si nombreux anciens dans l'Entreprise qu'il est évident que, chaque année, quelques uns parmi eux atteignent l'âge pour faire valoir leurs droits à la retraite. Le 16 décembre 1967, une manifestation de sympathie réunissait ces valeureux anciens autour de M. LEVASSEUR, cadre et employé. »

« En une telle circonstance, M. LEVASSEUR, tint à leur rendre un vibrant hommage pour leur attachement à notre Maison, à leur conscience professionnelle élevée, leur intégrité et leur loyauté constantes. Au cours d'un vin d'honneur, servi à leur



Mme Fare reçoit des mains de son fils un témoignage concret de notre reconnaissance...

Un événement dont l'importance est à la mesure de notre Entreprise

Au cours de cette réunion de fin d'année, M. LEVASSEUR a rendu un vibrant hommage à trois d'entre nous encore en activité. Mme MARIE FARE, M. André VALADE, M. Marc DUPEYRAT, ont, en effet, dépassé en mars et en juillet 1967 le cap des 50 années de service, dans notre Maison : un exemple d'attachement,

« Cet événement, a-t-il dit, qui a marqué 1967 et qu'il est de notre devoir émouvant et agréable d'évoquer dans cette réunion de fin d'année, prend à nos yeux la valeur d'un symbole, celui des "qualités humaines" des Anciens, remarquables dans les Anciens, dignes pionniers, ont fait preuve d'une ténacité toute de plus en plus grande, entreprise aux dimensions internationales qu'est devenue la Société Marbot, aurait pu exister. »

« Vous avez, chère Madame Fare, cher Monsieur Valade, et vous aussi, cher Monsieur Dupeyrat, accumulé pendant tout ce demi-siècle de travail, un patrimoine de valeurs morales dont l'honneur de porter témoignage en ce moment devant tout le personnel rassemblée, lui, toute votre vie a été intimement liée à celle de l'Entreprise. Dans notre esprit, comme dans notre



...ainsi que M. Valade des mains de sa fille...

vous dignité dans le travail, constitue pour nous un véritable acte de foi dans l'avenir d'une entreprise comme la nôtre, qui compte dans ses rangs un tel personnel. »

« S'il est un vœu que ce soir nous formulons avec ardeur, c'est bien celui de voir les plus jeunes générations de travailleurs, que vous avez directement ou indirectement contribué à former, s'inspirer de votre exemple, et qu'ils sachent comme vous, monter les mêmes qualités et garder la même confiance en l'avenir. »

« Ce ne peut, par de simples mots, saluer vos mérites. Ils sont dignes des plus grands éloges. Nous vous exprimons à la fois notre admiration et nos sentiments de reconnaissance. »

VŒUX RITUELS ET SOUHAITS POUR 1968

De très nombreux télégrammes nous sont parvenus en réponse aux vœux que notre Directeur a exprimés au nom de la Société.

Ceux de Mme et M. VOGT, de M. PROCHASKA - - - vous prions d'accepter pour vous-même, collaborateurs et personnel Neuvic nos souhaits sincères, de santé, bonheur et prospérité pour l'année nouvelle. »

Echanges de vœux également avec :
Dr F. MENCIK, Londres
M. NIEDERGAUN, Londres
M. EDOUARD
MM. DOLEZAL, Belcamp
BROGEL, Gaizon
RONAL, Antioche
SALAJIN, Maroc
CAGANEK, Dakar
CHVATAL, Casablanca
HERFFROY, Pointe-Noire



Une vue des ateliers au cours de la cérémonie.
M. Mazau, Mme Martin, M. Saumande, M. Babault

Les pensionnaires de la Maison de Retraite ont fêté Noël et le Jour de l'An

La possibilité pour ces pensionnaires de pouvoir eux aussi marquer ces deux fêtes traditionnelles de fin d'année est un fait qui ne trompe pas.

Il existe encore sur cette terre des cœurs généreux qui permettent à la détresse et à la souffrance des autres, leur envoient leur amour au travers de mille petites choses.

Tous ces pensionnaires, réunis par deux, tous autour d'un beau sapin, ont été gâtés : friandises, cadeaux divers ont



Cet arbre de Noël, symbole de la générosité

Jeunes, du courage, encore du courage et vous connaîtrez le succès

Nous avons souvent parlé dans ces colonnes de la vie que menait l'écuyer dans nos camps au début du siècle jusqu'à la fin de la première guerre mondiale et, loin de nous l'intention de reproduire ces relations in-extenso, car ce serait fastidieux.

Nous avons uniquement désiré amener la jeunesse de nos jours à comparer son existence à celle de ses aînés de l'époque que nous venons de quitter.

L'écuyer d'alors, chargé de sabots cloués, accompagné de son baï de laine non renforcé par des « feutres », parcourait jusqu'à 100 kilomètres par jour et sur des chemins cahoteux, revêtus de cailloux, dont les pas dépendaient jalousement les routes en attendant que le consommateur ne casse tant bien que mal, et les disperse sur les endroits les plus endommagés. Peu de souliers réservés aux dimanches pour se rendre à la messe ou aux jours de fête. Pas d'imperméables, une pelote pour se protéger du froid, un porcupin pour défilier les ornières, un cabas de paille rempli qui contenait livres, cahiers et une serviette de toile enveloppant le déjeuner souvent bien peu substantiel. Rarement de la viande, plutôt des noix, une grappe de raisin, un morceau de dinde de baril, un œuf et retourné à une bille de chocolat, des châtignons, des « ardoles ou douzaines ». Bien entendu le menu variait selon les circonstances, par exemple après avoir tué les oies au lac porc, ou les lundis de fêtes. Pourtant un morceau de boudin rose n'était pas consommé ne coûtait que deux sous en bronze, même prix pour une belle tranche de « grions » ou de « illettes », les temps étaient durs et l'argent plus considéré qu'à l'heure actuelle. Pas de cantine scolaire, les plus nécessaires étaient autorisés à apporter une assiette dans laquelle ils taillaient du pain sur lequel une femme habitée de la localité versait du bouillon chaud, sous le préau de l'école, et ce au cours des mois les plus froids. Pas de cors non plus pour le ramassage des déchets de nos exemples...

Après le Certificat d'Etude, bien des élèves doués avaient été heureux de poursuivre leurs études, mais la situation de leurs parents ne leur permettait pas d'aller à l'école.

Quelle évolution depuis ces heures lointaines, que de progrès accomplis, que de succès obtenus, que de succès pour le marié ces cinq notes ! Ne sont-elles pas « nos » réussites ? S'en rend-elle compte ? Hélas, peu ou presque pas, car elle ne s'intéresse que rarement sur l'histoire relative de cette période pour s'en pénétrer, pas plus que sur les affirmations des anciens qui la racontent.

Cependant, tout est à la portée de nos garçons et de nos filles pour élargir leur savoir,

Les Enfants et la Télévision

A la suite d'un certain nombre d'enquêtes aux U.S.A., en Angleterre en France, on a fait les constatations suivantes, au sujet de l'influence de la télévision sur la vie des enfants :

- 1 - diminution des heures de sommeil de l'enfant
- 2 - augmentation des heures passées à la maison par rapport aux jeux de plein air
- 3 - diminution de la lecture sauf dans le cas où la télévision le recommande ou tel livre.
- 4 - aux Etats-Unis, des troubles physiques ont été constatés du fait que les enfants restent parfois quatre, cinq ou six heures par jour devant le poste.
- 5 - grand pouvoir suggestif de l'image animée.

Les conclusions de sagesse sont les suivantes :

- A - Il est bien certain que tout excès est nuisible. Il faut éliminer les inconvénients, 1, 2, 3, 4 par une stricte discipline. (Si vous voulez être un éducateur pour vos enfants, vous devez l'imposer).
- B - La sélection est nécessaire. Le bien d'actualité qu'offre la télévision, la variété du spectacle (il s'il n'est pas épuisé d'autres), la présentation vivante d'événements humains peuvent constituer un enrichissement à la condition qu'il soit choisi préalablement de la part des parents.
- C - Il faut donc limiter les temps de spectacle pour les enfants et choisir ce qui peut leur être utile.

Une belle soirée en perspective 12 Mars : reprenez cette date

C'est à 21 heures, au Foyer Municipal de Neuvic que vous fait brûler les planches de son lit pour obtenir le résultat escompté. D'autres éléments chers, qui sont légers, se sont déparés sans relâche pour arracher des secrets au champ de l'inconnu. Tous, sous des bienfaits de l'humanité par leurs découvertes dont beaucoup ont vaincu de nombreuses maladies, ont vaincu la mort prématurée dans d'innombrables cas.

Sans oublier la préparation de vous hisser au niveau de ces savants, vous pouvez, néanmoins par votre travail irréprochable, vos progrès, vos connaissances que vous aurez sans cesse améliorées, élargies, apporter une pierre qui ne s'effritera pas pour la construction de l'édifice commun de demain.

Méditez sur l'histoire vraie de ce courageux écuyer qui, il y a plus de 70 ans, se rendit à pied de Bellevue à Périgueux et y subit les épreuves du brevet. C'est du journal « Sud-Ouest » que nous tenons la narration si...

(voir la suite en 4 page)



Le photographe semble susciter beaucoup d'intérêt...

Le Carnet de l'Entreprise

MARIAGES

Mlle G. Servan, de l'atelier 450.

Mlle F. Puyastier de l'atelier 410 et M. J. Ducher.

M. Y. Desmoulin du service 601.

M. J. Darchin, de l'atelier 458.

M. A. Magne, de l'atelier 450.

M. B. Sastem, de l'atelier 456.

M. A. Mirailles, de l'atelier 456.



De gauche à droite : M. Soublie, J. Guichard, J. Pascault, Ch. Burget, R. Dumas, M. Laforet

Tous nos vœux de bonheur aux heureux époux.

NAISSANCES

Nathalie, au foyer de M. et Mme Puzio, de l'atelier 410.

Françoise, au foyer de M. et Mme Gallard, de l'atelier 410.

Nos vives félicitations aux heureux parents et nos meilleurs souhaits aux petites filles.

PROMPT RETABLISSEMENT A :

Mmes C. Dumas, J. Dumontel, J. Lavignac, S. Poyencer, E. Penven, J. Soublie, E. Gil, M. Jomou, D. Maze, de l'atelier 410.

DICES

M. et Mme Sabran du 489 et 457 ont perdu leur père et beau-père.

M. S. Darchin, de l'atelier 460, a perdu sa mère, belle-sœur de M. R. Darchin, de l'atelier 456 et tante de M. A. Darchin, de l'atelier 457.

Mlle M. Serra a perdu son grand-père, de l'atelier 410.

Mlle L. Maréy a perdu son oncle, de l'atelier 410.

Mme D. Darchin a perdu sa tante, de l'atelier 410.

Mlle M. Marty, a perdu son grand-père, de l'atelier 410.

M. M. Falcoulanche, du service 609, a perdu sa mère.

M. B. Marinier, de l'atelier 460, a perdu sa mère.

Nous partageons la peine de ces familles endeuillées et leur présentons nos vives condoléances, en les assurant de notre profonde sympathie.



De gauche à droite : J. L. Berne, M. Rebeyre, M. J. Raucher, M. Feytani, M. Heyraud, S. Delubriat, M. Négrier.

Dialogue avec nos soldats

Soldat Michel ALSER, C.E. CW, COL DES FEIGNES LA BRESSE - 88

« Le 24 décembre, nous avons présenté les armes à la Flamme Olympique qui se rend aux sports d'hiver de Grenoble, toute la compagnie était habillée de blanc, et nous avons subi une distance de huit kilomètres. Ce fut un jour vraiment mémorable. »

F.B. YUR GEL, 47^e C.R.G., coarner Raffel, 51 - Metz.

« Toujours une forme et un moral excellents... »

2^e T.R.S. PAUL MARTY, secteur postal 6960-D, section : I.C.A.

« Mes classes sont terminées, me voilà à Achen, en Allemagne. »

1^{er} S.M. J. MARTRET, Service Foyer, S.P. 69 195.

« Plus que 50 jours d'armée à passer. Ici, c'est le froid et la pluie à longueur de journée. »

Tous nos amis soldats, sans exception, demandent que Notre



De gauche - droite : H. Crabanat, A. Afflet, A. Delugin, J. Pario.

« Ça, où l'effectif un stage de conducteur auto et mécanique. »

2^e C.S.T. Jaimin FOLGADO, 1^{er} section B.I., 20^e R.A., 87 - Limoges.

« Mes classes sont maintenant terminées et j'aurais beaucoup de retrouver la vie civile au moment des fêtes de Noël. »

Infirmerie Quartier Fabert, 08 - Sedan.

Bulletin soit leur interprète auprès de tout le personnel, de leurs chefs et camarades de travail, pour présenter leurs meilleurs vœux en cette année nouvelle.

Les remerciements, chacun en particulier, c'est de tout cœur que nous leur souhaitons une année 1968 pleine de joie et de réussite. Qu'ils sachent retirer de leur expérience militaire le meilleur bénéfice. A tous, nos fidèles pensées.

Une soirée théâtrale qui promet

Samedi soir 27 janvier, salle du Foyer municipal de Neuvic, grande séance théâtrale. Vous pourrez apprécier nos artistes neuviciens dans une comédie à succès des théâtres parisiens et de la télévision - « J'y suis, j'y reste », pièce en 3 actes de Raymond Vincy et Jean Valéry.

De rare contenu ! de la grande comédie ! en un des plus énormes succès contemporains ! Retenez votre place au Foyer laïque, vendredi, de 17 h. 30 à 18 h. 30, le samedi après-midi, à partir de 15 heures.

Les c...



Ci-dessus, un entourage

" Nou du sou ré

Le 22 décembre, aux employes Planèze, à Ventenay, M. Levasseur

mettre pour chacun problèmes saloir le plus grande vaill, dans un tion plus po de ce souc tabilité, d'ail, conditi une industri ou celui qu le point ser raire. Que regle ses

Col PIETONS

ACCIDENT « Votre sur ment. Si vous sée : « soit, l'été d'attention tourne sibilité en grom te. Dans lez-vous électrici bras, c lumine Si vous choisies : « empuil androg respecte mineux regardés puis, c vous m

AUTOMOBIL

N'hésitez pas à venir faire un tour. Vous serez bien accueilli et vous aurez de nombreuses informations.

Les anciens se sont retremés dans notre ambiance de fin d'année



Ci-dessous, un groupe d'anciens entoure notre Directeur

◆◆
Ci-dessous, M. Levasseur devise joyeusement avec ses amis



"Nous devons être imprégnés du souci permanent d'efficacité" réaffirme M. LEVASSEUR

Le 22 décembre 1967, parlant aux employés et cadres réunis à Planzeix, après une journée intensive, M. LEVASSEUR devait

veu, totalement, qu'il prenne ses responsabilités afin que se dégage le potentiel permanent d'énergie et d'intelligence per-

227 années de services au sein de notre Société

(Suite de la première page)

leur rappellera les amis, les lieux où ils exercèrent leur métier.

« On ne se sépare pas de camarades ayant travaillé tant d'années à nos côtés sans éprouver profondément les sentiments qui nous ont liés étroitement. Nous avons du regret à vous voir nous quitter. Vous conserverez dans votre retraite que je souhaite, au nom de tous, longue, heureuse et paisible, toute notre reconnaissance et notre estime », disait leur dire notre Directeur.

Nous souhaites les plus cordiaux vœux accompagnant chers amis Vous l'avez bien mérité.

Années de service :

- Mme Elia MARTIN : 49
- Mme Victoria PETIT : 49
- Mme Emile JUAL : 23
- M. Gabriel AZEAL : 46
- M. Armand ECLANCHER : 35
- M. Gabriel BORNE : 25



M. Levasseur exprime ses remerciements et se vœux aux Employés, à la Mairie et aux Cadres.

mettre l'accent sur l'obligation pour chacun d'approfondir ses problèmes en vue d'en mieux saisir le sens, d'apporter une plus grande efficacité à son travail, dans un esprit de collaboration plus poussé.

« Nous devons être imprégnés de ce souci permanent, de rentabilité, d'efficacité dans le travail, condition de réussite dans une industrie en posture délicate où celui qui ne saura pas faire le point sera condamné à disparaître. Que chacun d'entre nous règle ses problèmes à son u-

mettant de s'attaquer aux problèmes de fond essentiels. Que chacun soit persuadé qu'il a son propre stade d'activité le plus grand de trouver du travail à ceux qui comptent sur lui pour aboutir ainsi au plein emploi.

De fond du cœur, je vous remercie pour vos efforts constants, vous dis Joyeux Noël et vous offre pour vous et vos familles mes vœux les plus sincères de Bonheur et de Santé. Bonne et heureuse année 1968.

Conseils de prudence

PIETONS

ACCIDENT DE TRAVAIL

◆ Votre place normale est sur le trottoir ou l'accotement.

◆ Si vous empruntez la chaussée :

◆ vous, circulez sur la bande gauche (vous êtes très visibles) ;

◆ un groupe, circulez à droite.

◆ Dans tous les cas, signalez-vous la nuit (lampe électrique, torchon, feu blanc, côté route, feux lumineux, etc.).

◆ Si vous devez traverser la chaussée :

◆ empruntez les passages aménagés à cet effet.

◆ respectez les signaux lumineux quand il y en a ;

◆ regardez d'abord à gauche, puis à droite avant de vous engager.

AUTOMOBILISTES

◆ N'hésitez pas à abandonner votre priorité au moment où vous êtes obligés de vous arrêter.

◆ La priorité n'est pas un droit absolu, c'est une règle de circulation destinée à faciliter le dégageant des carrefours. N'en abusez pas.

◆ On peut avoir priorité et être dans son tort (par exemple si vous roulez à 80 dans un endroit où la vitesse est limitée à 60).

◆ Il faut se tenir prêt à s'arrêter, même si l'on aborde un carrefour ou l'on a priorité.

(D'après l'Institut National de Sécurité.)

Conseillers de l'Enseignement Technique

Les Conseillers de l'Enseignement Technique de la Dordogne se sont réunis à Périgueux en Assemblée Générale le 8 janvier.

Organisée par l'Enseignement Technique et animée par M. l'Inspecteur FAYON et Monsieur MEUJOC, Attaché d'Administration, notre Société était bien entendu représentée, avait pour but de préciser le rôle des Conseillers et de rechercher les moyens d'assurer une liaison de plus en plus étroite entre l'Industrie et l'Administration dans le

PRÉSÉLECTION JANVIER 1968

Carrefour européen du Commerce de la Chaussure

Industrie et commerce modernes se doivent d'utiliser un cadre moderne pour leur tractation commerciale. Ce cadre était, comme d'habitude, un hôtel ultramoderne, près du carrefour européen qu'est Orly.

À Paris, du 14 au 16 janvier, les principaux fabricants français présentèrent à leur clientèle française et étrangère, leur collection automne-hiver 1968.

Cette réunion, où régnait une ambiance chaude et amicale,

réunissait les divers fabricants français et leurs clients du monde entier.

Bien que très pratique, le cadre de cette exposition était simple. Cette simplicité était voulue, car entre gens du métier, seul le produit compte ; c'est pour cela que chaque fabricant avait logé son service commercial dans une chambre. Ces services étaient représentés, en ce qui concerne notre Société, par M. BALLA et son équipe : MM. SANNIER, SAILLARD, COURRET, BELLET, HADWINGER et CASALIS.

Ce meeting au sommet de la profession nous a donné l'occasion d'avoir la visite de divers clients étrangers : Afrique, Belgique, Danemark, Espagne, Grande-Bretagne, Hollande, Norvège, Suisse et de France ; les grands magasins, succursalistes et détaillants étaient fidèles au rendez-vous.

Cette réunion nous a permis de sentir si notre collection était au goût du jour.

Nos clients nous ont aidés à nous faire une opinion ; nous sommes maintenant certains d'avoir de bonnes armes pour affronter le semestre prochain.

Président honoraire : M. G. SOUBRIER à Barlat.
Président : M. J. BERBESON, complétement agréé, à Périgueux.
Vice-Présidents : MM. J. CLEMENT, industriel à Basillac ; A. MAUJEL, entrepreneur à Périgueux.
Trésorier : M. F. SCHILDK, à Mussidan.
Secrétaire : M. R. PALLUT, à Périgueux.

Pour une Collection PLUS ADAPTÉE aux exigences de la Mode

M. D. BALLA de B.D.L., M. MAYER d'Orléans, accompagnés de Mlle SCHWARTZ, MM. FELTMAN, BOUWIER, JANSEN, SIMON et THOMEN nous ont fait visite les 9 et 10 janvier.

Il s'agissait pour eux d'étudier en collaboration avec MM. MEUJOC, BELLET et CASALIS, responsables des secteurs HOLLANDE, Belgique, Suisse, Hollande et Allemagne, et tous les modèles de la collection Euroshoeline 68/2, destinée à la vente sur le plan européen, dans les succursales Bala.

C'est sous la direction de M. D. BALLA, chargé de la centralisation sur le plan européen, des collections des Sociétés Bala Europe, que s'est déroulée cette réunion où les idées de l'extérieur ont été confrontées avec celles de nos modélistes dans le domaine particulier de la chaussure entière.

Nul doute que ces échanges de vue s'avèrent bénéfiques. Certains modèles ont retenu l'at-

tention de nos visiteurs et amis. D'autres, après une ultime mise au point, nous voudrions nous

remercier de M. SIMON, au nom de tous, pour l'excellent accueil reçu à Neuville.



Euroshoeline : une séance de travail

l'espérons, d'importantes commandes.

La réunion s'est déroulée dans un excellent climat de coopération et se termina par les re-



Ci-dessous, M. Felzman, vivement intéressé par le modèle que lui présente Mlle Serrier.

◆ Ci-dessous, de gauche à droite, Mme Rivat, M. Borne, M. Mazau, M. Eclancher, Mme Petit et Mme Martin

Composition du Comité Hygiène et Sécurité

MM. M. LAURIÈRE, A. STAUB, M. COMBÉTOUZE, R. COIFFE, J. DAIK, M. SIRIEUX

Fonds de Solidarité

Mme M. FARE, MM. C. DEVIÈRE, R. DRAPEYNOUX, P. FELLISIER, A. GRIBILL

Fonds de solidarité

Par suite d'une amélioration apportée au règlement du Fonds de Solidarité, les veuves de salariés de l'entreprise pourront continuer à compter du 1-1-68 au même titre que les retraités. Elles bénéficieront ainsi de tous les avantages accordés aux adhérents.

La cotisation annuelle sera de 15 F payable courant janvier de chaque année.

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à Madame BROUSSOULOUX, bureau du Personnel.

Visites aux Services Commerciaux

M. Torben DAM, de Copenhague, client depuis longtemps, est venu à Neuville dans le cadre de la présentation de sa collection hiver 68-69. Accompagné de son

représentant, on le voit en compagnie de MM. BALLA et BELLET et analyser à certains modèles.



De gauche à droite : M. Dan et son adjoint, MM. Balla et Bellet.

M. SILLAR, coordinateur de négociation et qui a très récemment sa retraite, est venu nous rendre visite. Qu'il soit remercié pour son passage qui nous honore. Nous espérons qu'il en emportera

un bon souvenir et souhaitons le revoir souvent dans nos murs. Sur notre photo, on le voit d'ailleurs à notre collection, aidé en cela par M. SANNIER.



De gauche à droite : MM. Silar et Sannier.

Ph. C.

